

GRANDIR

avec
la NATURE

Nora Guelton & Aurélie Sécheret



**FOR THE
PLANET**

Comment reconnecter les enfants
à la nature et leur donner l'envie
de protéger le vivant ?
10 associations engagées dans
l'éducation à l'environnement
racontent.



terre vivante

Sommaire

8

10

14

16

22

34

46

58

72

86

100

Préface

Agir pour l'environnement avec 1% for the Planet

Avant-propos

Un appel à communs pour grandir en lien avec le vivant

Introduction

Grandir avec la nature : un choix politique

CHAPITRE 1

Agir au cœur des territoires

/Introduction en chiffres et en mots

/L'Archipel de Kembs

Cultiver la transition à hauteur d'enfants, en Alsace

/Le CPIE de Belle-Île-en-Mer

Quand écologie rime avec soin

/AVRIL

Quarante ans d'engagement pour l'éducation à la nature en Normandie

/Nature Rights Guyane

La forêt amazonienne comme école du vivant

/Le Cri de l'œuf

Apprendre à ciel ouvert dans la région d'Annecy

/GRAINE Poitou-Charentes

Tisser un territoire d'éducation à la nature

/Du déclic à l'action

Retours d'expériences

102

108

120

132

142

154

156

160

CHAPITRE 2

Produire des ressources pour le bien commun

/Introduction en chiffres et en mots

/Le FRENE

Un maillage unique au service
du vivant

/Label Vie

Faire entrer l'écologie dans les lieux
d'accueil des plus vulnérables

/Tous Dehors France

L'expérience de nature, catalysatrice
de changements

/La Fabrique des Communs Pédagogiques

Un mouvement pour remettre l'école
dehors

/Du déclic à l'action

Retours d'expériences

CONCLUSION

Réapprendre à grandir dehors

RESSOURCES

L' APPEL À COMMUNS « GRANDIR EN LIEN AVEC LE VIVANT »

Nos modes de vie contemporains nous tiennent de plus en plus éloignés de la nature. Aujourd'hui, en France, les enfants sortent dix fois moins en extérieur qu'il y a trente ans. Si en 2015, 4 enfants sur 10 ne jouaient jamais dehors en semaine selon un rapport de l'Institut de veille sanitaire, cette tendance va en se dégradant.

La crise sanitaire, avec ses confinements à répétition, a accéléré la sédentarité, allant de pair avec une explosion du temps d'écran. Le Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge alerte même en 2024 les pouvoirs publics de l'avènement d'une génération d'« enfants d'intérieur ».

De nombreux chercheurs soulignent les conséquences néfastes pour la santé de cette perte de lien : on parle du « syndrome de manque de nature », un manque d'expérience par les sens, qui entraîne des troubles comportementaux et des problèmes physiologiques.

Or depuis plus de quinze ans, les recherches attestent des bienfaits du lien à la nature en matière de santé physique, mentale et de capacités cognitives. Le renforcement du lien entre les enfants et la nature est

également essentiel pour éveiller leur conscience environnementale. Vivre des expériences dans la nature dès le plus jeune âge leur permettra de développer une relation positive et sensible avec celle-ci.

Face à cet « enfermement » des enfants, on observe un foisonnement d'initiatives pour les mettre en contact avec la nature. Cependant ces initiatives, souvent très dynamiques, restent isolées et minoritaires. Les structures qui les portent n'ont pas toujours le temps ni les moyens de travailler en coopération et de renforcer leur action.

Devant ces constats, sept fondations, la Fondation de France, la Fondation Iris, la Fondation Léa Nature/Jardin

Les recherches attestent des bienfaits du lien à la nature en matière de santé physique, mentale et de capacités cognitives.

BiO, la Fondation Nature et Découvertes, la Fondation Terra Symbiosis, la Fondation Une goutte d'eau pour notre planète et 1 % for the Planet ont lancé en 2022 un appel à projets commun : « Grandir en lien avec la nature », avec l'envie d'inviter des collectifs d'acteurs à promouvoir et diffuser une pédagogie active au contact de la nature à l'échelle de larges territoires, pour que chaque enfant puisse bénéficier dès le plus jeune âge d'une éducation au contact de la nature, en France. Ces fondations ont été rejointes au fil de certaines éditions par la Fondation Lemarchand, la Fondation Rustica, la Fondation groupe EDF et le fonds de dotation Domorrow.

Les projets soutenus remplissent quatre critères de sélection :

- **développer une pédagogie** active qui place l'enfant au cœur des apprentissages ;
- **recréer le lien avec le vivant** par un contact fréquent, direct et régulier avec une nature de proximité ;
- **produire du commun** disponible pour tous ;

· **adopter une gouvernance partagée.**

Classe ou périscolaire dehors, aires éducatives, terrains d'aventure, crèches nature... depuis son lancement en 2022, l'appel à communs a soutenu 64 collectifs pionniers dans toute la France, à hauteur de 15 000 à 20 000 euros par projet, pour un montant global de près de 1,8 million d'euros en quatre ans.

Les associations présentées dans cet ouvrage ont elles aussi bénéficié de cet appel à communs. Vous allez maintenant découvrir comment cette synergie entre donateurs et collectifs porteurs d'initiatives a permis à des centaines d'enfants de se relier à la nature. Puissent ces initiatives vous inspirer et vous inciter à participer à cette belle dynamique !



*Anna Dufour, de la Fondation de France,
 Patricia Jung-Singh et Alexia Harambure, de la Fondation Terra Symbiosis,
 David Sève, de la Fondation Nature et Découvertes,
 Marie Janin, de la Fondation Léa Nature/Jardin BiO,
 Elisabeth et Gérard Vasseur, de la Fondation Une goutte d'eau pour notre planète,
 Claire Colombet, de la Fondation Groupe EDF,
 Nicolas Depoorter, du fonds de dotation Domorrow, pour le collectif
 des fondations de l'appel à communs « Grandir en lien avec la nature »*

Cultiver la transition à hauteur d'enfants, en Alsace

L'ARCHIPEL DE KEMBS

« Les enfants plantent ce qu'ils mangent à la cantine, ils vivent le cycle de la graine à l'assiette. En sortant du primaire, ils savent mener un potager de A à Z. C'est ancré comme lire et écrire. Au fil des ateliers dehors, du jardin à la forêt, ils apprennent à comprendre leur environnement pour mieux le préserver et que la nature n'est pas un décor mais un milieu vivant dont ils font partie. »

—BRICE LALOY, COFONDATEUR
ET COORDINATEUR DE L'ARCHIPEL DE KEMBS



En bordure du Rhin, à la croisée de la France, de la Suisse et de l'Allemagne, l'Archipel de Kembs est un projet collectif porté par des citoyennes et citoyens engagés dans la transition écologique et sociale. Ce tiers-lieu allie ferme communale en maraîchage sur sol vivant, épicerie coopérative et école du dehors. Il place les plus jeunes au cœur de l'action, aux

côtés des adultes qui les entourent, pour multiplier les occasions de grandir en se reconnectant au vivant : semer, observer, récolter, puis retrouver à la cantine les légumes cultivés sur place.

Près de 650 élèves fréquentent chaque année ce laboratoire villageois qui transmet des gestes et le goût d'agir ensemble.

ZOOM

Veiller sur un patrimoine vivant : les zones humides

Depuis quelques années, l'eau est le fil conducteur d'AVRIL. « On a repéré la perte des zones humides », explique Arlette. En effet, les zones humides ont fortement régressé partout en France depuis plusieurs décennies. Si les causes d'altération de ces milieux sont multiples, leur aménagement (drainage, mise en culture, plantation de peupliers, urbanisation...) et la pollution de l'eau (en particulier l'eutrophisation) en sont les deux principales causes. Au cours du siècle dernier, plus de 50 % des milieux humides (mares, prairies humides, prés salés...) ont été détruits. La Manche n'y échappe pas. Les trois principales causes sont (en fonction de l'usage des parcelles environnantes), la destruction directe par remblai, le comblement naturel à cause de leur abandon dans les zones d'élevage, et l'urbanisation.





« Il est essentiel de préserver, de renforcer et de mieux gérer ces zones humides pour atténuer le changement climatique », souligne Arlette. Ces milieux rendent de nombreux services à la société, en raison de leurs fonctions hydrologiques, épuratrices et écologiques.

Dans un tel contexte, l'association a répondu à un appel à projets de l'Agence de l'eau sur le sujet. AVRIL mène ainsi des actions de repérage, de conseil et de sensibilisation auprès des collectivités : « Elles ne savent pas toujours comment gérer ces surfaces qu'elles ne peuvent pas louer au niveau agricole. »

L'objectif : faire comprendre la valeur écologique et sociale de ces milieux. « On alerte, et en même temps, on suit. » Les interventions vont de l'école au terrain communal, des animations scolaires à la représentation dans les commissions locales de l'eau. « Notre rôle, c'est d'écouter, d'observer, et ensuite d'éduquer. »

Avec persévérance et détermination, les membres d'AVRIL renouent les liens entre savoirs scientifiques, usages locaux et pédagogie du vivant.

**Il est essentiel
de préserver, de
renforcer et de
mieux gérer ces
zones humides
pour atténuer
le changement
climatique.**

Des chiffres pour **COMPRENDRE**

0 à 3 ans

c'est la tranche d'âge
la plus négligée par
l'éducation
à l'environnement



Les enfants
exposés à davan-
tage d'espaces
verts présentent

5 à 15 %

de meilleures
performances
cognitives.

Source : étude ISGlo-
bal, PNAS, 2015

L'accès limité à la
nature augmente
le risque d'obé-
sité infantile de

27 %

Source : American
Journal of Preventive
Medicine, 2008

Passer du temps dehors

réduit le risque de myopie

Source : Ophthalmology,
2012

Pendant les jours d'école,

39 % des enfants de 3 à 10 ans

ne jouent jamais en plein air, et seuls 50 %
pratiquent des jeux en plein air au moins
2 jours d'école par semaine.

Source : Santé Publique France, ENNS

Les enfants vivant dans des
environnements plus végétalisés
présentent

moins de troubles de l'attention

et de stress.

Source : INSERM, études sur environ-
nement et santé

Les enfants vivant près
d'espaces verts ont

20 à 30 % de probabilité

en plus d'être physiquement
actifs, un facteur clé de préven-
tion des maladies chroniques.

Source : OMS, 2016

Des chiffres pour

AGIR

1 200 crèches

sont membres du réseau Écolo crèche sur les 17 000 crèches françaises.

Source : Label Vie

Le label Écolo crèche comprend

10 critères sociaux

et environnementaux.

La mise en place des critères du label Écolo crèche conduit à

une réduction significative

des maladies infantiles en crèche.

On estime à environ

4 000

le nombre de potagers scolaires en France.

Source : La Relève et La Peste

3 critères

ont été identifiés par Tous Dehors France pour qu'une expérience de nature soit

transformatrice :

elle doit être sensorielle, s'inscrire dans le temps et s'effectuer avec la présence d'une personne accompagnatrice.

4 500 écoles, collèges et lycées

dans 32 pays sont abonnés à l'infolettre « Les 4 saisons de la classe du dehors ».

Les deuxièmes Rencontres internationales de la classe dehors à Marseille ont réuni

2 300 professionnel·les et 8 000 enfants



Les enfants sortent dix fois moins en extérieur qu'il y a trente ans.

Comment les reconnecter à la nature et leur donner l'envie de protéger le vivant ? **De nombreux acteurs se mobilisent déjà** et proposent des actions concrètes : potagers à l'école, classes dehors, sorties en forêt ou sur terrains en friche... Ces initiatives permettent de **relier petits et grands à leur environnement** en leur faisant ressentir, connaître, observer et tisser des liens avec le monde qui les entoure. Plus qu'un simple cadre, la nature devient alors un véritable support d'apprentissage.

Cet ouvrage met en lumière un **réseau d'associations qui agissent sur le terrain** et rendent accessible l'éducation à l'environnement en documentant, évaluant et partageant leurs expériences. Ces « communs », mis à disposition de toutes et tous, représentent un trésor en matière de ressources pédagogiques, proposant des solutions adaptées aux spécificités des territoires (métropoles, ruralité, insularité, DOM-TOM...) et aux différents publics (crèche, école, secondaire... jusqu'à l'Ehpad !).

Parents, enseignant-es, éducateur-ices, acteurs associatifs trouveront dans cet ouvrage une **source d'inspiration pour vivre l'éducation hors les murs**.

Journaliste indépendante, autrice et responsable plaidoyer de la Coopérative Oasis, **Nora Guelton** se donne pour mission de mettre en lumière des initiatives qui prennent soin de la nature et du vivant.

Autrice et journaliste spécialiste des questions de société et d'écologie, **Aurélié Sécheret** conjugue écriture et engagement de terrain à travers des projets d'agriculture de proximité dans les quartiers populaires.



Collection 1 % for the Planet

Une collection engagée par un éditeur engagé et une mise en lumière de la philanthropie environnementale : chaque exemplaire fait l'objet d'un versement à des associations agréées par 1% for the Planet et contribue ainsi au financement de projets œuvrant pour la transition écologique, la protection de l'environnement, le vivre ensemble, l'action collective...



UN LIVRE A
LE MÊME PRIX
PARTOUT

Prix TTC : 19 €
Rayon : Société / Écologie

